
ICANN76 | Forum de la communauté – Boursiers de l'ICANN et NextGen - accent sur l'acceptation universelle
Mardi 14 mars 2023 – 9h00 à 10h00 CUN

SIRANUSH VARDANYAN : Je ne vois pas beaucoup de boursiers dans la salle. Sont-ils en route ? Cette séance va bientôt commencer. Veuillez lancer l'enregistrement, merci.

Bonjour à tous et bienvenue à cette session sur l'acceptation universelle en présence des boursiers et des NextGen. Je suis Siranush Vardanyan et je vais être responsable de la participation à distance.

Cette séance est enregistrée et elle est gouvernée par l'ICANN. Je vais mettre le lien sur Zoom.

Durant cette séance, les questions et les commentaires seront lus à haute voix s'ils sont mis sur le chat. Nous allons lire les commentaires à haute voix lorsque le modérateur ou le responsable de la séance nous l'indiquera.

Nous aurons de l'interprétation en anglais, en français et en espagnol. Cliquez sur l'interprétation sur Zoom.

Si vous voulez prendre la parole, levez la main dans la salle Zoom et quand le modérateur vous appellera, vous pourrez ouvrir votre micro et prendre la parole. Avant de parler, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler sur le menu de Zoom. Encore une fois, dites votre nom pour les enregistrements et indiquez la langue

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

dans laquelle vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais. Au moment de parler, assurez-vous de mettre en muet tous les autres dispositifs et notifications. Parlez clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Pour assurer la transparence de la participation au modèle multipartite de l'ICANN, nous vous demandons de participer sur Zoom en utilisant votre nom complet, prénom et nom de famille. Vous serez retiré de cette séance si vous n'utilisez pas votre nom de famille et votre prénom.

Sur ce, je voudrais présenter notre prochain présentateur. Il s'agit d'Abdalmonem Galila, un de mes grands amis. Comme on dit, boursier un jour, toujours un boursier. Il participe très activement au projet sur l'acceptation universelle. Il va nous parler un peu plus de son travail et de son rôle au sein du comité. Il est le représentant au GAC en provenance de l'Égypte. Je voudrais aussi vous présenter ma collègue Seda qui soutient le groupe sur l'acceptation universelle. Abdalmonem, c'est à vous de prendre la parole.

ABDALMONEM GALILA :

Bonjour, bonsoir, bon après-midi à tous. Je suis monsieur Galila, je représente l'Égypte. Je suis responsable de la supervision du ccTLD pour l'Égypte. Je voudrais tout d'abord vous présenter des faits.

Tout d'abord, quand on est boursier, on est toujours boursier. J'ai commencé avec le programme de boursiers à l'ICANN74 et maintenant, je suis là avec vous à présenter l'acceptation universelle. Je vais partager cette présentation avec ma collègue.

Maintenant, nous allons donner un aperçu de la session. Les personnes pour qui l'anglais n'est pas leur langue maternelle, en fait, la plupart de la population utilise le script latin. Il y a des milliards d'utilisateurs qui préféreraient lire et écrire les lettres ou les caractères en script cyrillique, chinois, arabe, etc.

En même temps, le DNS a changé de façon dramatique durant la dernière décennie. En 2009, nous avions seulement des TLD ASCII. Nous avions des ccTLD ASCII avec deux lettres. De 2009 à 2013, nous avons commencé à passer aux ccTLD IDN. Il y a eu un nouveau programme de ccTLD avec plus de 1 200 domaines génériques de premier niveau actifs, .london, .dubai, .istanbul. Nous avons aussi les gTLD courts pour certains pays. Ensuite, il y a eu des gTLD IDN. Nous avons .abudhabi, etc., des gTLD qui utilisent les IDN.

Avec une variété telle que celle-ci, en ASCII Unicode ou non ASCII, il fallait que tous les appareils sur les réseaux puissent accepter ce genre de noms de domaine et d'adresses électroniques. C'est la raison pour laquelle vous êtes là. Toutes les adresses électroniques et les noms de domaine devraient être acceptés de façon égale. Pour le prochain milliard d'utilisateurs en ligne, la majorité qui ne parle pas l'anglais aimerait pouvoir s'exprimer ou écrire et lire dans d'autres scripts, encore une fois en arabe, en cyrillique et en chinois. Tous les noms de domaine valides et toutes les adresses électroniques valides devraient pouvoir fonctionner à travers toutes sortes d'applications et ils devraient être acceptés de la même manière par toutes les applications et tous les appareils.

En fait, les utilisateurs maintenant ont des choix multiples. Cela dépend du nombre de lettres. Que ce soit des gTLD ASCII ou non, ils peuvent sélectionner des gTLD IDN ou non IDN. Le consommateur peut choisir. Comme je l'ai dit tout à l'heure, cela va ouvrir la porte pour beaucoup d'utilisateurs finaux.

Ce que je dis, c'est que l'acceptation universelle constitue une passerelle vers le prochain milliard d'utilisateurs de l'Internet en utilisant les langues locales et les intérêts locaux. Cela va favoriser le choix des consommateurs, améliorer la concurrence. On va pouvoir utiliser des adresses e-mail qui auront leur propre langue ; il y aura ainsi une diversité de noms de domaine. Encore une fois, les consommateurs auront un choix selon leurs intérêts, leur culture et leurs traditions.

En fait, nous pourrions favoriser le choix du consommateur, améliorer la concurrence. Nous aurons des gTLD ASCII IDN courts ou non ; nous en aurons une variété et ainsi, nous pourrions avoir une certaine concurrence entre chacun. Nous aurons des ASCII pour les ccTLD avec deux lettres et des IDN pour les ccTLD aussi. Nous aurons un accès plus important pour les utilisateurs finaux.

Qui veille sur ces questions d'acceptation universelle ? Il y a un groupe de pilotage pour l'acceptation universelle, l'UASG ; c'est le groupe directeur sur l'acceptation universelle créé en 2015 en tant qu'initiative communautaire visant à aborder l'acceptation universelle avec des parties prenantes qui représentent des gouvernements, des membres de la communauté et des organisations. Tous ces membres font la promotion de l'adoption de l'acceptation universelle. Toutes les

adresses e-mail, tous les noms de domaine ainsi pourraient être acceptés par toutes les applications de l'Internet.

Une des tâches de ce groupe, c'est de développer une stratégie, des documents techniques, d'élaborer des analyses pour l'acceptation universelle, de créer des webinaires, des séances de pratique, des séances de formation et de communiquer avec les parties prenantes. Ce groupe a lui-même beaucoup de sous-groupes qui peuvent aider à ce que l'acceptation universelle soit mieux acceptée. Passons à la prochaine diapo, s'il vous plaît.

Pourquoi l'acceptation universelle est-elle importante ? L'adoption de cette acceptation universelle permet à chacun de naviguer et de communiquer sur l'Internet en utilisant le nom de domaine et l'adresse électronique qu'il a choisi et qui correspondent le mieux à ses intérêts, à son entreprise, à sa culture, à sa langue ou à son écriture, peu importe la langue, .quoiquece soit. Le but, c'est que ce soit accepté partout.

L'acceptation universelle doit aussi soutenir un Internet plus divers, plus inclusif et aussi permettre un plus grand choix pour le consommateur. Il y aura là différents choix entre les ccTLD et les gTLD, quelle que soit la langue et quels que soient les intérêts. Cela crée des opportunités d'entreprises.

En fait, l'acceptation universelle, d'après une étude de 2017, c'est une opportunité qui correspond à des milliards de dollars. Cette opportunité est liée à cette acceptation universelle ; 36 % des personnes qui utilisent l'alphabet anglophone et qui utilisent les gTLD doivent le faire pour conserver leur marque en ligne. Pour la majorité

du reste de la population qui aimerait pouvoir lire et écrire dans leur langue locale, pour les IDN et pour l'intelligence artificielle, cela va apporter d'autres opportunités.

Ce sont aussi des avantages pour les professionnels, les développeurs, les administrateurs du système. En fait, cela permettra d'avoir un accès à toutes les applications malgré les différentes langues. Il y a des sites qui auront de multiples langues. En ce moment, il n'y a pas le même accès pour les personnes qui utilisent des scripts différents. L'exemple est flagrant avec les noms de domaines chinois.

L'acceptation universelle pourrait aussi apporter du soutien aux gouvernements pour qu'ils puissent soutenir leur propre population, leurs propres citoyens. Il est facile pour certains citoyens de se souvenir des noms de domaine s'ils sont dans leur propre langue.

Pour l'instant, j'aimerais que tout cela puisse se faire dans l'ordre. Est-ce que je pourrais passer la prochaine diapo, s'il vous plaît ?

Le rôle de l'AU. Il y a une vingtaine d'années, si vous alliez écrire quelque chose, soup.organic, ce ne serait pas accepté. C'était avant l'acceptation universelle. Si vous utilisiez un ccTLD ou gTLD IDN, vous n'y auriez pas eu accès. Si vous allez sur votre compte en banque pour utiliser vos services bancaires et que vous utilisez votre adresse électronique chinoise, cela ne passait pas, vous auriez un message qui vous dirait « Votre adresse e-mail n'est pas valide. »

Avec l'AU, si vous utilisez votre navigateur et que vous écrivez un nom de domaine long comme soup.organic, vous n'aurez pas de problème. Si vous utilisez un gTLD ou un ccTLD IDN, vous allez pouvoir arriver au

site Web correctement. Si vous voulez aller sur votre compte en banque, quelle que soit votre adresse ou quel que soit votre nom, ce sera accepté.

En fait, ce sont des détails qui sont liés à l'acceptation universelle. Si vous voulez par exemple envoyer un e-mail à une adresse EAI, vous devrez considérer que votre adresse ne va pas forcément être configurée correctement. Vous devez vous assurer que votre destination accepte cela correctement. Passons à la prochaine diapo.

Quelles catégories sont concernées ici ? Tout d'abord, nous avons les noms de domaines internationalisés. Certains ont par exemple le .sky. Ensuite, nous avons les noms plus longs comme .engineering. Ensuite, nous avons les IDN, les noms de domaines internationalisés dans un autre alphabet comme vous voyez ; on a [inaudible] par exemple en arabe.

Pour l'internationalisation des adresses e-mail, nous avons l'ASCII en lettres anglaises avec un nouveau nom de premier niveau comme ekrem@misal.istanbul. Il s'agit d'un nom de plus de trois lettres ici. Ensuite, on a l'ASCII@IDN où le nom de domaine est internationalisé. Ici, on a une société.org – société, je pense que c'est en français. Ensuite, nous avons Unicode@ASCII et on voit qu'on a plusieurs alphabets : arabe, cyrillique, etc. Le nom de domaine ASCII ici est exemple.com. Ensuite, Unicode@IDN, c'est une boîte mail et l'IDN, c'est le nom de domaine internationalisé. Tout cela, ce sont des alphabets de gauche à droite. Allons de droite à gauche maintenant, par exemple Unicode@IDN qui est lu de la droite vers la gauche. E-mail@misal.site.

Nous avons les cinq étapes : accepter, valider, traiter, emmagasiner et afficher. Accepter veut dire que votre application peut accepter une variété de noms de domaine de premier niveau pour les adresses e-mail, peu importe la langue. Il n'y a pas de restriction avec des noms de domaine, par exemple, qui ont seulement deux ou trois lettres. Il n'y a pas de restrictions pour des noms de domaine ou les adresses e-mail .org, .net, .com. Ici, on a vraiment une variété de noms de premier niveau ASCII. Il n'y a pas de restriction non plus sur les lettres. Il y a les lettres anglaises et aussi les adresses en Unicode. Votre application devrait être capable d'accepter tout cela.

Pour l'acceptation, il faut valider ces noms de domaines et ces adresses e-mail. Il faut valider par exemple un nom de domaine. Par exemple, il faut tenir compte de la zone racine. Il faut penser au bureau d'enregistrement également.

Ensuite, le processus est en traitement. On a en quatrième lieu le stockage dans un fichier. Il faut sélectionner. Maintenant, tous les systèmes supportent l'UTF-8, donc vous pouvez trouver le bon format dans l'Unicode. Et pour l'affichage, le client voudra aussi voir la même forme de noms de domaine et d'adresse e-mail bien affichée. Prochaine page, merci.

Regardons maintenant la structure de l'UASG, les groupes de travail. Nous avons le groupe de travail de la technologie, celui des adresses e-mail, celui des mesures, celui de la communication, celui des initiatives locales et les ambassadeurs de l'acceptation universelle. Nous avons une nécessité d'avoir des groupes de travail pour identifier ces lacunes et les combler. C'est le troisième groupe des mesures. Il faut donner un

suivi à ces langages de programme, etc., il faut faire un suivi avec les fournisseurs d'e-mails, les logiciels d'e-mails. Il nous faut des groupes de travail pour l'internationalisation des adresses e-mail.

Nous avons aussi un groupe de communication chargé d'élaborer des stratégies pour l'acceptation universelle et pour le groupe de direction, par exemple une coopération avec les autres groupes de travail, les IGF régionaux et internationaux.

Et pour le groupe des ambassadeurs, je vais le laisser pour plus tard parce que nous avons une autre diapositive pour cela.

Nous avons aussi des liaisons avec d'autres organisations de soutien au sein de l'ICANN. Par exemple, je suis le point de contact entre le GAC et le groupe de direction de l'acceptation universelle. On a mon collègue Christian de la GNSO, ma collègue Satish de l'ALAC et un autre collègue de la ccNSO. Tout ceci est lié à la structure de l'acceptation universelle et vous pouvez trouver toutes ces informations sur le site que vous voyez en bas de l'écran, uasg.tech. Prochaine diapo, s'il vous plaît.

Pour les responsables de l'UASG, nous avons Ajay qui est le président, moi qui suis vice-président et mon collègue Pavanaja, l'autre vice-président qui est en ligne. Pour les groupes de travail, nous avons Mark de Microsoft qui est le président de ce groupe de travail sur l'internationalisation des adresses e-mail. Ensuite, nous avons Satish, président du groupe de travail de la technologie, Anil de l'Inde qui est président du groupe de travail de communication et Nabil qui est ici à la session des boursiers pour les communications. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Ensuite, pour les initiatives locales qui visent à promouvoir l'acceptation universelle au sein des collectivités locales, nous avons notre collègue Maria, la présidente de l'initiative locale originaire de Russie, Wei Pei qui en tête d'une autre initiative locale en Chine, ma collègue Sarika qui est ici avec nous et qui s'occupe des initiatives locales en Inde, mon collègue Anawin aussi pour la Thaïlande et mon collègue Harsha du Sri Lanka. Prochaine diapositive.

Pour le programme des ambassadeurs, la tâche principale de l'ambassadeur est de sensibiliser sur l'acceptation universelle, l'internationale des adresses e-mail et les noms de domaines internationalisés. En même temps, l'ambassadeur peut aussi participer à des initiatives locales pour lutter pour l'acceptation universelle et augmenter la conscientisation grâce à des ateliers, des hackathons et des séances de formation pour soutenir l'acceptation universelle sur le plan local.

À l'heure actuelle, nous avons 13 ambassadeurs de l'acceptation universelle basés dans huit pays : le Bénin, la Bolivie, la Chine, l'Égypte, l'Inde, le Nigéria, l'Afrique du Sud et la Turquie. Nous avons huit pays représentés ici. En même temps, nous avons plus de 150 pays dans le monde avec plus de huit milliards d'habitants sur cette planète.

Je tiens à saluer Luis Sergio, mon collègue, le plus récent ambassadeur de l'acceptation universelle qui est avec nous aujourd'hui en ligne. Bonjour Sergio pour le programme de l'acceptation universelle. Nous sommes contents d'avoir sa participation. Prochaine diapo.

Pour la Journée de l'acceptation universelle, nous voulons dire au monde qu'il faut vraiment accepter tous les systèmes et tous les systèmes informatiques universellement. La journée est prévue pour le 28 mars 2023. Vous pouvez aller voir le site Internet que vous voyez à l'écran, universalacceptance.day. Vous êtes aussi chaleureusement invité à cet hackathon. J'espère que la plupart d'entre vous pourront faire une demande l'an prochain pour la Journée d'une acceptation universelle. Et n'oubliez pas d'utiliser notre hashtag #Internet4All. Prochaine diapo.

Les objectifs principaux de la Journée de l'acceptation universelle, c'est de lutter pour une plus grande acceptation pour les organisations régionales, nationales et locales. Nous souhaitons également partager et parler des difficultés de l'acceptation universelle et des lacunes à combler, militer pour l'adoption de l'acceptation universelle dans les systèmes, dans les logiciels, également motiver les preneurs de décision gouvernementaux et techniques à adopter l'acceptation universelle, sensibiliser au sein des communautés techniques, surtout sur les difficultés et les solutions de l'acceptation universelle, également mobiliser les communautés linguistiques afin de mettre en œuvre des politiques qui promeuvent l'acceptation universelle. Il faut adopter ce concept de l'acceptation universelle. Et finalement, il faut célébrer les réussites de l'acceptation universelle et reconnaître les grandes histoires et les récits de succès.

Nous avons reçu un total de 89 propositions pour des événements nationaux, régionaux et locaux pour la Journée de l'acceptation universelle, tout cela avant le 31 janvier 2023. Pour les cinq régions, ceci

se décompose ainsi : l'Afrique 32, l'Asie-Pacifique 41, l'Europe 2, l'Amérique latine et des Caraïbes 12, et pour l'Amérique du Nord 2. Parmi toute cette liste, nous avons sélectionné 50 propositions. Sur le site Web, vous pourrez en voir les détails. Sur ces 50, toutes les régions sont représentées.

Toutes les propositions sont excellentes, mais nous devons de faire un tri supplémentaire pour passer de 89 propositions à 50. NIXI, l'échange Internet de l'Inde, qui organisera cet événement, le gestionnaire des IDN et des ccTLD ASCII de l'Inde. Restez bien au courant et n'oubliez pas le hashtag #Internet4All et essayez de vous présenter à un de ces événements, qu'il s'agisse d'un événement local, national ou régional. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Pour participer, pour devenir un ambassadeur de l'acceptation universelle. Nous avons 12 ambassadeurs dans huit pays sur plus de 150 dans le monde, plus de 8 milliards de personnes dans le monde. Donc, il faut de plus en plus d'ambassadeurs de l'AU pour nous aider à faire connaître ce concept d'acceptation universelle. Si vous voulez devenir ambassadeur, il faut être passionné quant à l'importance de l'AU, il faut être disposé à passer le mot et à transmettre le message de l'AU. Il faut que vous soyez prêt à consacrer du temps pour préparer votre organisation à l'AU, il faut entrer en lien avec les différentes parties prenantes et leur parler de l'AU et de son importance, il faut aussi prendre du temps pour communiquer et organiser des séances AU, des formations, coopérer avec d'autres ambassadeurs. Il faudra aussi du temps pour identifier les faiblesses de l'AU dans les applications, dispositifs et systèmes. Il faudra aussi monter un plan de promotion de

l'AU dans votre communauté. Pour tout cela, vous pouvez nous envoyer un message à info@uasg.tech. Envoyez votre demande. Certains détails sont déjà présents en ligne et vous pourrez présenter votre candidature. J'espère que vous aurez beaucoup de bourses.

Maintenant, pour les séances prévues lors de cet ICANN76 sur l'AU, aujourd'hui, nous en avons une sur la promotion de l'AU grâce à la mobilisation locale. Nous aurons des représentants du monde universitaire et des gouvernements également. Ensuite, il y a une autre séance prévue demain mercredi 15 mars intitulée « L'acceptation universelle, un survol du guide de certification autonome des e-mails internationalisés » et pour cela, vous pouvez retourner sur le site uasg.tech et vous pourrez voir si votre serveur e-mail est prêt pour l'AU et si vous pouvez qualifier votre système e-mail. Un fournisseur de services mail pourrait qualifier son logiciel, silver, gold, platinum. Parfois, le service ne pouvait pas faire un système d'accueil ou d'hôte de boîte mail. Et quand je dis processus, cela veut dire qu'il peut envoyer à des adresses EAI.

Pour la version gold (or), cela veut dire que les adresses e-mail internationalisées ne sont pas prêtes par défaut. Il faut absolument ouvrir cette fonction. Il va falloir avoir une adresse internationalisée par défaut pour pouvoir héberger l'adresse comme ils le font pour les livres d'adresses, les calendriers et toutes les adresses e-mail ; tout cela doit être dans le format adéquat.

Il faut participer et pour cela, vous pouvez obtenir plus d'informations. Il faut visiter notre site uasg.tech ou envoyer un courriel à info@uasg.tech. Rejoignez aussi notre liste de distribution sur la

discussion de l'acceptation universelle. Vous pouvez participer aux groupes de travail et vous voyez ici à l'écran le site uasg.tech/join. Vous pouvez participer au niveau de la communauté locale, peut-être poser votre candidature pour devenir ambassadeur. Bien sûr, n'oubliez pas d'utiliser le hashtag #Internet4All. Nous avons un compte Twitter, vous avez le lien à l'écran, nous avons LinkedIn, nous avons Facebook. Si vous avez d'autres questions sur ce sujet, vous pouvez encore une fois aller sur le site Web uasg.tech et vous pouvez soumettre votre question ou votre commentaire. Prochaine diapo, s'il vous plaît.

Merci à tous. Je suis là toute la semaine pour répondre aux questions. Mes collègues de l'UASG sont aussi présents et prêts à répondre à vos questions. Merci de m'avoir écouté.

SIRANUSH VARDANYAN :

Nous avons quelques questions. Je sais que ce sujet est un sujet brûlant, surtout avec la journée de l'AU qui arrive. Nous allons passer directement à ces questions.

Il y a une question de Nicolas qui est boursier à l'ICANN76 : « En tant que participant actif dans ce groupe de travail de l'AU, je suis un défenseur de l'acceptation universelle. Je sais qu'il y a eu beaucoup d'efforts pour la journée AU. Malgré tout, il y a des mécanismes de défense des forces de l'ordre et je comprends qu'au niveau régional et national, cela va être compliqué. Il y a des forums pour les jeunes et peut-être que nous pourrions y avoir une plateforme pour faire avancer les IDN internationalisés et les adresses e-mail internationalisées, EAI, dans les ccTLD. Avec différentes parties prenantes présentes durant ces forums,

pensez-vous qu'une telle initiative pourrait jouer un rôle important pour promouvoir l'adoption de l'AU dans les petits systèmes locaux lorsqu'il s'agit de la conformité des IDN dans les ccTLD ? De plus, quel est le rôle du GAC dans cette promotion de ces actions pour pouvoir accomplir la conformité vis-à-vis de l'AU ? Merci. »

ABDALMONEM GALILA :

Je ne peux pas parler de la part des gouvernements, mais avec la COVID-19, nous avons déjà eu des problèmes. Tous les gouvernements maintenant ont besoin de plus de temps pour mettre en place des projets. Tout ce qui a été fait a été publié en ligne. Toutes les interactions et les communications avec les utilisateurs seront faites à travers des e-mails. En tant que gouvernement, comment puis-je communiquer avec un nombre important de citoyens dans mon pays ? Comment les citoyens de mon pays pourraient avoir accès aux services gouvernementaux ? Souvent, il y a des choses publiées en ligne qui ne sont pas compatibles. Si je voulais avoir accès à des cours pour mon jeune fils en ligne, ces classes seraient en anglais. Comment je vais recevoir des courriels à l'adresse à mon adresse e-mail ? Donc, il faut que les gouvernements fassent la promotion de l'AU.

Par exemple, je voudrais que les services gouvernementaux soient conformes à l'AU. Les services d'e-mail des gouvernements doivent être prêts pour qu'ils puissent envoyer des e-mails à leurs citoyens. Avec ma communauté locale, nous devons aider pour soutenir cette AU. Je veux que tous les citoyens puissent utiliser leur langue native ou locale pour avoir accès à l'Internet. Il faut travailler avec les gouvernements. Les adresses e-mail doivent être accessibles quelle que soit la langue. En

tant que gouvernement, je pourrais envoyer des certificats, tel ou tel, à tous mes citoyens. Le gouvernement pourrait aider pour ouvrir les portes à plusieurs citoyens pour qu'ils puissent communiquer avec moi.

Au niveau universitaire, je pense que mon collègue Nabil pourrait répondre à votre question, comment les universitaires peuvent aider à la promotion de l'AU.

NABIL BENAMAR :

Je suis du groupe de travail sur les mesures. Ce sujet est encore critique de nos jours parce que la majorité, comme vous le savez, des universitaires ou des membres de faculté, des étudiants universitaires, du personnel des universités, ne sont pas tout à fait conscients de cette nouvelle technologie, cette AU, pour qu'ils puissent utiliser des scripts différents autres que le script latin pour pouvoir écrire par exemple juste une adresse e-mail.

Dans notre groupe de travail, nous avons traité cette question et nous avons préparé une proposition pour les différentes universités. Nous n'avons aucun intérêt parce que nous voulons collaborer avec les différentes universités à travers le monde afin de, disons, mettre à jour les curriculums qui sont déjà existants et d'insérer un contenu relatif à l'AU, à sa technologie et surtout en ce qui s'agit des IDN et des EAI, de l'internationalisation des adresses e-mail.

Nous avons reçu déjà des retours, à savoir que certaines personnes commencent déjà à mettre en œuvre ou à communiquer et sensibiliser sur ce sujet avec leurs étudiants. Nous avons demandé aux universités, par exemple, de nous envoyer des idées et des projets qu'ils avaient

avec leurs étudiants ou de mettre en place des projets, d'essayer de mettre en place un service e-mail AU en utilisant l'EAI et de faire certains tests avec différents outils afin de voir s'ils sont prêts pour l'AU ou conformes à l'AU.

Je pense que c'est une étape critique pour généraliser et pour communiquer avec les utilisateurs et leur démontrer que cette solution existe. Cela rendra l'Internet multilingue, définitivement. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Nous avons une autre main levée. Lia, vous pouvez allumer votre micro et poser votre question.

LIA SOLIS : Merci beaucoup. Bonjour à tous, je vais parler en espagnol. Je voudrais saluer tout le monde. Merci pour votre initiative. Je m'appelle Lia Solis, je parle de la part de LACNOG, un groupe d'opérateurs dans les Caraïbes qui est responsable d'unir tous les opérateurs et de mettre en place des séances de formation.

Avec l'ICANN, nous allons être responsables de cette Journée de l'AU. Les 30 et 31 mars, nous allons avoir des sessions techniques de deux jours et nos invités principaux seront les opérateurs des services d'administration, d'e-mails, des opérateurs de DNS et des étudiants aussi des universités d'ingénierie et de développement.

Nous considérons aussi que le thème de l'acceptation universelle fait la promotion de combler ces failles qu'il y a sur l'Internet et ainsi pouvoir augmenter la compréhension. Tout le monde est invité. Les sessions

seront tenues en espagnol et nous allons bientôt envoyer un formulaire d'invitation. Nous avons trois pays qui sont confirmés et trois doivent encore confirmer leur présence.

Merci à tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lia. Il est bon de vous voir. Merci d'avoir partagé ce que vous faites pour l'initiative dans votre région.

Nous avons une question d'Abdulrahman Abdotaleb : « Merci pour l'information. J'ai quelques questions. Est-ce que l'acceptation universelle est une question purement technique ? Qui sont les acteurs les plus importants dans ce processus d'adoption et de mise en œuvre de l'AU dans l'EAI, l'internationalisation des adresses e-mail ? Quel est le statut de l'AU dans les régions ? Quels sont les défis pour sa mise en œuvre, spécialement dans la région du Moyen-Orient ? »

ABDALMONEM GALILA : C'est une bonne question. La question porte sur l'évaluation du travail qui est fait sur les sites Web et comment sont-ils prêts pour l'acceptation universelle.

Nous avons mené une étude sur l'acceptation des noms de domaine et nous avons essayé de souscrire à des sites Web. Nous avons essayé d'envoyer des messages aux administrateurs des sites Web ou aux titulaires de ces sites Web. Nous avons pu ainsi savoir si ces adresses EAI étaient acceptées. Nous avons utilisé des adresses différentes acceptées par les sites Web. Dans ce sens, nous avons vu que les ASCII

longs et courts avaient un bon taux d'acceptation par les sites Web. Nous devons faire plus de travail pour que ces sites Web n'acceptent pas seulement les TLD ASCII ou les ASCII qui sont courts ou longs, mais aussi les adresses EAI en IDN ou les IDN ccTLD.

Avec cette étude, nous sommes allés vers la zone racine pour vérifier les noms de domaine TLD pour voir quelles étaient les listes des serveurs pour ces TLD et pour identifier les adresses e-mail uniques, à savoir si ce serveur d'e-mails était conforme avec l'AU. Et là, nous avons trouvé 30 %, je pense, de ces serveurs d'e-mails qui pouvaient accepter seulement les adresses EAI. Certains d'entre eux rejetaient ces adresses. Nous devons travailler beaucoup plus pour l'EAI pour que ces adresses soient compatibles avec tous les serveurs d'e-mail. C'est la même chose pour les noms de domaine. Il faut tester, à savoir si tous ces sites Web et toutes ces adresses sont conformes et peuvent accepter l'EAI. Quand il s'agit des administrateurs d'e-mails, il faut qu'ils commencent à étudier le problème de l'AU. Voilà pour la première question.

La deuxième question, je vais demander à mon collègue d'y répondre.

NABIL BENAMAR :

Sarmad, avant que vous preniez la parole, je voudrais donner plus de détails. C'était une très bonne question qui nous est venue de ce participant à distance. Il a demandé si l'AU est une question purement technique. Je voudrais le remercier pour cette question très intelligente.

Non, il ne s'agit pas là d'une question totalement technique. Nous avons établi des règles. Pour les IDN arabes, nous étions le premier groupe qui a développé cette règle. Nous avons aussi eu un groupe de travail arménien qui a fait le même travail il y a six ou sept ans. Nous avons travaillé avec les groupes arabes, coréens et chinois. Ces groupes de travail ont complété le travail et mis en œuvre cela dans la zone racine.

Au Maroc, dans mon pays, nous avons mis en œuvre cette règle, mais nous avons .maghreb. Mais j'attends que les noms de domaine soient créés. Est-ce que c'est un problème technique ? Non, ce n'est pas vraiment le cas. Il faut absolument communiquer ces informations sur la possibilité de créer ce genre de noms de domaine. Je pense qu'une des solutions possibles pour faire face à cette question se trouve à l'université. Il faut enseigner, éduquer nos étudiants et leur expliquer que cela a été créé il y a au moins 10 ans. L'IETF a les RFC et nous ne parlons pas seulement d'expliquer ces RFC à nos étudiants, que ce soit en informatique ou en développement de logiciels. Tous ces cours ne communiquent aucune information sur cette acceptation universelle. Donc, ce n'est pas purement un problème technique. Merci.

ABDALMONEM GALILA :

Merci Nabil.

D'ailleurs, je ne crois pas que ce soit un problème technique du tout, comme Nabil a dit. C'est un problème de tradition. Qu'est-ce que j'entends par là ? En ce moment, tous les développeurs utilisent des choses qui ont été faites il y a 20 ans. Le concept de l'acceptation

universelle au moment du développement des API n'a pas le concept pour les IDN. Maintenant, il faut sensibiliser les esprits auprès des développeurs, des administrateurs de service e-mail. Il y a une nouvelle tendance de domaines de premier niveau et des adresses e-mail. Il faut que ce soit considéré au cours du développement des nouveaux API pour que les anciens puissent être validés, traités, etc., dans la nouvelle tendance des adresses e-mail.

Deuxième point, comme Nabil l'a dit, le rôle des universitaires est très important. J'étais en Afrique et j'ai mené des séances sur l'acceptation universelle. Et avant, j'ai eu un problème : le système universitaire ne pouvait pas accepter autre chose que la langue anglaise. Il n'était pas possible de s'enregistrer ou de s'inscrire dans une autre langue que l'anglais. Ceci est une question d'acceptation universelle. Il faut que les noms de domaine soient dans les autres langues pour que ces sites d'inscription soient disponibles et plus inclusifs. Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci. Nous avons beaucoup de questions dans le chat. Je remercie Seda pour ses réponses.

Première question : « Est-ce que l'adhésion aux ambassadeurs est disponible aux nouveaux membres ? » Oui, c'est disponible, c'est ouvert à tous ceux qui sont passionnés et qui veulent aider, qui veulent mener des formations, utiliser le matériel d'acceptation universelle et coopérer avec des initiatives locales pour promouvoir l'acceptation universelle.

Ce guide, l'acceptation universelle s'applique aux gouvernements, aux communautés locales, au milieu universitaire. Il insiste sur l'importance de l'acceptation universelle. Si je suis dans le secteur privé, je suis intéressée par les affaires et l'acceptation universelle fait une place au milieu des affaires également, peut-être que je suis un membre du gouvernement, je veux parler à tous les citoyens du pays ; il faut que j'aille m'adresser au gouvernement.

Envoyez votre demande pour devenir ambassadeur. Vous avez nos coordonnées avec ma collègue Siranush. N'hésitez pas. Merci beaucoup.

Je ne prends que les questions qui ont été écrites sur Zoom pour être juste envers nos participants virtuels.

La question vient d'Amesinou Kossi qui nous demande : « Est-ce qu'on peut dire que l'AU offre une démocratisation à toutes les langues aujourd'hui en ligne ? »

ABDALMONEM GALILA :

La démocratisation. C'est tout un mot, quand même !

L'acceptation universelle, comme je l'ai dit, donne l'occasion à tous les utilisateurs de s'exprimer en ligne peu importe le script, peu importe la longueur des noms de premier niveau. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN :

La question vient de Samik Kharel : « Du point de vue d'un pays en voie de développement, l'AU est une excellente façon d'obtenir un accès

égal à l'Internet. Je crois que l'AU devrait être au même titre que la SDG. J'aimerais bien savoir quel travail le comité directeur a accompli afin de s'aligner sur la SDG. » On va commencer par donner une définition de la SDG.

ABDALMONEM GALILA : Ce groupe de travail au sein du comité directeur communique avec toutes les communautés locales et régionales pour les encourager et les familiariser avec le concept de l'acceptation universelle. Le comité directeur communique avec toutes les organisations régionales. N'hésitez pas à m'écrire à mon adresse e-mail info@uasg.tech et nous serons ravis de vous répondre.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

J'aimerais donner la parole à un de nos boursiers qui aimerait parler de son expérience.

SAMI MOHAMED ALI : Je suis Sami du Bahreïn.

Nous avons fait notre hackathon pour l'acceptation universelle et l'internationalisation des noms de domaine il y a deux semaines et le premier problème que nous avons rencontré n'était pas technique mais plutôt une question de diversité et de sensibilisation. Les élèves n'étaient pas au courant. Nous avons plus de 150 universitaires de sept

universités et personne ne savait qu'il y avait la possibilité d'utiliser plusieurs langues sur l'Internet.

Il est essentiel d'expliquer au milieu universitaire que l'Internet fait une place à plusieurs langues. C'est pour cette raison que nous avons lancé des initiatives locales auprès des universités grâce à l'aide de l'ICANN. Des projets ont été mis en route pour remédier aux problèmes actuels sur l'acceptation universelle et les IDN et tout cela est inscrit au programme universitaire. Les universités maintenant vont donner la possibilité aux étudiants de développer leurs capacités, de lancer de nouvelles entreprises, de nouvelles initiatives. Je pense que ce serait une bonne façon de démarrer.

J'ai une question pour Abdalmonem sur les initiatives locales. Quels sont les bienfaits de ces deux programmes ? Est-ce que vous pourriez nous faire quelques commentaires là-dessus ? Merci.

ABDALMONEM GALILA :

La difficulté de l'acceptation universelle, c'est bien la question ?

Il y a quelques années, je travaillais pour IBM. Quand j'ai présenté ma demande, ils m'ont donné une fiche d'acceptation d'utilisateur, une grande différence entre l'acceptation d'utilisateur et l'acceptation universelle. Une acceptation d'utilisateur pour un développeur de logiciel, cela veut dire que je réponds aux besoins des clients. Ceci s'applique à certains clients en particulier. Dans ce cas-ci, pour l'acceptation universelle, cela veut dire que l'application s'applique à tous les citoyens, tout le monde, sans distinction de lieu ou autre.

Pour les développeurs, il faut qu'ils soient prêts pour l'acceptation universelle. S'ils veulent un site Web avec plusieurs langues, les développeurs doivent s'y prendre de manière régulière. Par exemple, on peut avoir du contenu arabe pour les sites arabes, je peux avoir aussi un domaine ASCII pour ce qui est en anglais et ensuite chinois pour les sites Web chinois. Comme cela, on atteint beaucoup plus d'utilisateurs et cette application pourra faire appel à beaucoup d'entreprises et aider beaucoup d'entreprises. Ce peut aussi être utile pour les services gouvernementaux. Ainsi, les services gouvernementaux peuvent avoir accès à toutes sortes d'adresses e-mail, peu importe la langue. Aussi pour les développeurs, de plus en plus d'activités viennent grâce à leurs activités, ils peuvent communiquer avec les citoyens.

Si vous faites des achats sur Internet, vous aurez plus de ventes si vous avez plus de langues. D'ailleurs, la répartition actuelle du contenu en ligne est de 50 % en anglais et 50 % en d'autres langues. À l'avenir, on aura 25 % en anglais et 75 % en d'autres langues. Il faut que ces noms et ces adresses e-mail internationalisés trouvent leur place ; qu'il s'agisse des longs, courts ou longs génériques ou pas, tout ceci doit être ouvert. Merci beaucoup.

NABIL BENAMA :

Quand on parle de l'acceptation universelle, on parle surtout des de l'internationalisation des adresses e-mail et des noms de domaine. Mais nous avons aussi des sous-tâches ou des sous-questions, par exemple la préparation des langages de programmation, le commerce en ligne. C'est ce qu'on fait dans notre groupe de travail de mesures.

Nous comblons ces lacunes, nous regardons si toutes les plateformes traitent tous les scripts et tous les alphabets de manière démocratique.

Comme un participant l'a bien dit, nous travaillons avec les systèmes d'opération fixes. Nous avons vu qu'ils sont différents, ce n'est pas la même chose. Nous avons vu par exemple un gros problème avec Android et on écrit en ce moment un livre blanc là-dessus. Android utilise encore des IDN 2003, qui est une vieille version des noms de domaines internationalisés. Nous luttons pour qu'Android passe à 2008 pour éviter les problèmes de noms de domaine qui pourraient exclure des alphabets comme le [singhalais], l'hindi, l'allemand, le grec ou l'arabe. C'est un des exemples que j'ai ici.

Quand nous faisons les hackathons ou les ateliers, il faut en parler. Il faut encourager nos étudiants et nos participants à trouver des solutions. Par exemple les langages de programmation, pourquoi on ne développerait pas un nouveau module ou un nouveau paquet pour régler un de ces problèmes ? Il ne faut pas simplement en parler. Il faut trouver des solutions concrètes. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN :

Notre séance tire à sa fin. Désolée encore une fois, nous n'avons pas été en mesure de répondre à toutes les questions. Je sais que l'acceptation universelle est sur toutes les lèvres en ce moment. Seda, Pitinan, mes collègues sont avec nous pour vous répondre. Ceux qui sont en personne ici peuvent en profiter et parler à mes collègues. Je tiens à remercier Abdelmonem pour le temps qu'il nous a accordé, ses efforts consentis. Merci beaucoup, chers collègues.

Deborah aimerait faire une annonce.

DEBORAH ESCALERA : Changement de dernière minute : les présentations de NextGen se dérouleront à 10 h 30 dans cette salle. Ceci a été changé hier et nous l'avons changé à nouveau. Ce sera bien à 10 h 30 ici dans cette salle après cette séance. C'était censé être à 15 h et maintenant, c'est à 10 h 30 ici.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Merci beaucoup Abdalmonem d'avoir été là.

La séance est levée. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]